

Seul le prononcé fait foi

Discours de Béatrice ABOLLIVIER, Préfète de Seine-et-Marne

Discours d'ouverture de la journée de la laïcité en préfecture

Lundi 10 décembre 2018

Madame la député,

Monsieur le maire,

Madame et messieurs les sous-préfets,

Mesdames et messieurs les directeurs et chefs de services,

Mesdames et messieurs du corps enseignants,

Mesdames et messieurs les représentants des cultes et des associations œuvrant pour la laïcité,

Chers enfants,

Nous voilà aujourd'hui réunis pour célébrer la laïcité, c'est-à-dire la neutralité de l'Etat vis-à-vis du fait religieux et sa qualité de garant de la liberté de religion qu'ont acté la loi du 9 décembre 1905.

Pourquoi cette célébration ? Parce que la laïcité est l'un des piliers de notre pays. Mais en parler n'est jamais évident, parce qu'elle n'a pas toujours existée. Elle est le fruit d'une longue histoire souvent conflictuelle.

Pourtant elle apparaît comme naturelle. Après tout, ne permet-elle pas notre coexistence paisible à tous ? Mais pour aussi naturelle qu'elle paraisse aujourd'hui, la laïcité a demandé des combats, et elle en demande encore.

Avant sa proclamation, le pays a connu des temps où les français se battaient entre eux pour des questions de religion, et où les droits n'étaient pas les mêmes pour tous en fonction des croyances. Mais elle a connu aussi des moments de grande tolérance, comme sous l'Edit de Nantes. L'Histoire n'est pas uniforme. Beaucoup de chemin a été parcouru au fil des siècles et nous en sommes aujourd'hui les héritiers.

Mais on comprend qu'avec les événements qui ont parsemé notre histoire, la laïcité puisse-t-elle être interprétée par certains de façon restrictive, c'est-à-dire comme une façon de faire taire la

religion et de l'interdire de l'espace public. Mais penser cela, c'est se fourvoyer lourdement sur son sens profond.

Notre laïcité n'est pas une laïcité de confrontation. C'est une laïcité de dialogue et de reconnaissance. Elle est là pour que chacun puisse se rassembler autour d'un même projet et d'un même idéal de vie. Elle n'a d'autre finalité que de permettre le vivre-ensemble.

Au fond, la laïcité, c'est la traduction de notre devise : la liberté, l'égalité, la fraternité.

Liberté d'abord de conscience. Elle protège la liberté de croire ou de ne pas croire. Elle assure à chacun la possibilité d'exprimer et de pratiquer sa foi librement, sans la menace de se voir imposer d'autres convictions ou d'autres croyances. L'Etat, que je représente devant vous, est le gardien de cette liberté. Et il est intimement faux, à ce titre, de considérer la laïcité comme une arme tournée contre la religion parce que, justement, je dois me soucier au quotidien du fait que vous ayez la possibilité d'exercer votre culte, sans y faire de distinction.

Egalité ensuite devant la loi et le service public, sans avoir à subir de discriminations pour ses convictions. C'est exactement pourquoi les agents publics ont un devoir de neutralité : pour être sur que personne ne bénéficie plus ou moins des services publics pour des questions d'appartenances.

Fraternité enfin en offrant les conditions pour que croyants et non-croyants puissent vivre ensemble en paix et en harmonie. La laïcité, c'est la tolérance, l'ouverture et la générosité envers l'autre.

La journée de la laïcité est faite pour nous rappeler tout cela. Alors d'habitude elle a lieu le 9 décembre, à la même date que la loi de 1905. Mais cette année le 9 tombait un dimanche, ce qui n'était pas très arrangeant puisque je tenais à ce que des enfants soient présents pour qu'ils partagent cet instant si particulier de commémoration. Et aussi pour qu'ils mesurent la chance qu'ils ont de grandir dans un pays où toutes les opinions non-violentes sont respectées. Alors exceptionnellement cette année c'est le 10 que nous marquons notre attachement à cette valeur, en plantant avec les élèves de l'école Pasteur deux arbres symboliques.

Nous avons choisi des arbres pour représenter la laïcité, parce que puisant leurs racines dans notre sol, ils marquent que la laïcité est fermement ancrée dans notre pays. Parce qu'aussi en poussant ils s'élèvent, comme la laïcité est censée nous élever en permettant le dialogue et l'échange entre tous. Enfin, parce que les arbres, d'une certaine façon, survivent au temps : d'une plus grande longévité que nos vies, ils demeurent là où nous passons. Finalement ces arbres sont une forme de promesse: celui que la laïcité perdura après nous.

Mais pour qu'elle perdure, il faut bien que des personnes la fassent vivre. Je voudrais donc remercier toutes les associations, tous les enseignants, et aussi tous les représentants du culte qui œuvrent au quotidien pour le respect de ces valeurs et pour que la tolérance prédomine sur toutes les formes de préjugés.

Avant de partir pour planter nos arbres, je crois que, les enfants, vous avez des questions à me poser. J'y répondrai avec plaisir, et j'invite tous les adultes ici présents à participer aux réponses.

Ensuite, nous nous réchaufferons autour d'un bon chocolat chaud avant d'aller dans les jardins mettre en terre les tous premiers arbres de la laïcité de la préfecture.

Je vous remercie